LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an. . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

La Punition de l'Ingratitude.

La reconnaissance poun les grâces reçues augmentent leur valeur.

SOMMAIRE

L'ingratitude enfante le mécontentement et mine le bonheur. — Les vrais chrétiens acceptent joyeusement les épreuves de la vie, sachant les voies de Dieu justes. — Eux seuls peuvent rendre grâce dans la pleine acception du mot.

Texte : Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu. Ephes. 5 : 20.

Nos épreuves dépendent jusqu'à un certain point, beaucoup de nous. Chacun des étudiants de la Bible devrait être un philosophe. Pourquoi ? Parce que la sagesse d'en haut est la plus noble science et la meilleure instruction. Comme le déclare St-Paul, elle tend à enfanter un esprit de sérénité, et un esprit serein est l'apanade du philosophe. Ceux qui se plaignent et récriminent ne sont pas des philosophes, au contraire. La philosophie nous enseigne à prendre les choses telles qu'elles sont, à nous en contenter au lieu de quereller à leur sujet et d'en accuser la Providence en nous rendant malheureux nous-mêmes et tous ceux qui nous entourent.

Les vrais chrétiens de tous pays et dans toutes circonstances ont trouvé quantité de raisons d'actions de grâce, même s'ils ont eu plus que leur part des difficultés de la vie. Cette reconnaissance n'était pas dûe à ce qu'ils avaient compris la philosophie de Dieu et le *pourquoi* ou le *comment* du présent monde mauvais de péché et de mort, mais parce qu'ils avaient accepté leur part des joies ou des chagrins de la vie, grâce à la foi ; ils savaient que leur portion leur était assurée par le Seigneur et que la pleine obéissance et la soumission joyeuses étaient de leur devoir.

Les excuses de l'Ingratitude. (pouvons facilement comprendre)

Nous sommes prêts à reconnaître que le monde, éveillé des superstitions trompeuses du passé, puisse trouver toutes sortes d'excuses à son refus de gratitude. Si nous en mentionnons quelques-unes, ce n'est point que nous nous en fassions leur avocat, mais pour montrer aux masses que nous savons tenir compte de leur point de vue, sans l'adopter cependant.. Nous voudrions plutôt les guider vers le but préférable de la reconnaissance et le bonheur qui en résulte.

A ceux qui se plaignent qu'ils ont moins de bénédictions et de plus anodines que celles de leurs voisins, plus fortunés, nous rappellerons que les pauvres de nôtre pays favorisé gaspillent généralement en superflu ce qui rendrait très reconnaissants les pauvres d'autres pays.

Nous rappelons que, grâce à la bénédiction divine qui repose sur nos compagnes et sur l'intelligence de nos concitoyens, se sont multipliés autour de nous un confort et des commodités qui facilitent au peuple l'ducation des enfants, leur vie au grand air dans des parcs spacieux, sa propre instruction dans les bibliothèques municipales, ses moyens de transport à bon marché à travers des rues bien pavées et bien éclairées, luxe que n'auraient jamais rêvé nos grand-pères et qui n'était autrefois pas même réservé aux riches. Ne demandons pas plus dans cé domaine jusqu'à ce que nous ayons su apprécier les bénédictions et les privilèges de l'heure présente, en en rendant grâce à Dieu.

Mais, dira quelqu'un, nos ancêtres étaient superstitieusement reconnaissants, ce que nous devons éviter. Ils rendaient grâce à Dieu pour la pluie et le beau temps. Nous savons que ce sont des phénomènes naturels et n'avons à en remercier personne. Nos grand-pères ont remercié Dieu de les avoir fait échapper à l'esclavage féodal ; mais nous pensons qu'ils auraient dû se révolter contre la féodalité et acheter leur liberté au prix de leur courage. Nos grand-pères, lorsqu'ils étaient malades, remerciaient Dieu de ne pas les faire mourir pour les envoyer aux tourments éternels. Nous sommes arrivés à l'idée rationaliste qu'ils auraient dû remercier leur docteur de les avoir guéris et qu'ils n'auraient pas dû croire aux tourments éternels qui, autant que nous pouvons en juger, est une doctrine erronée.

« Les gens intelligents du monde n'ont pas plus que nous la science de l'avenir. Nous sommes d'accord avec les professeurs de faculté qui enseignent que notre race progresse par évolution naturelle ; que Dieu n'a rien à faire avec cela ; qu'il n'y a pas de vie future si ce n'est que, dans l'avenir, nous serons représentés par nos enfants perfectionnés sur un degré plus élevé de civilisation. Ceci vous prouvera pourquoi nous considérons la fête des actions de grâce comme une coutume de superstition moyennageuse ».

Réponses aux ingrats.

Nos réponses à ces observations sont de deux sortes : 1° philosophique ; 2° analytique.

1) Ces évolutionnistes panthéistes et athées en nombre toujours croissant, ne manquent-ils pas de philosophie ? Ils admettent qu'ils jouissent de bénédictions inconnues à leurs ancêtres, et ils admettent aussi que leur mécontentement a augmenté à mesure qu'augmentaient ces bénédictions et leurs raisonnements pour les expliquer. La vraie philosophie ne leur dit-elle donc pas que si le bonheur est leur but et leur désir, la perte de ce bonheur n'est pas dûe à l'accroissement du bien-être, mais à la façon ingrate et impropre avec laquelle ils le reçoivent. La philosophie, abstraction faite de la Bible ou de la religion, ni les avertit-elle pas que même si leurs théories étaient exactes, il serait peu sage de les cultiver dans leur esprit et dans celui des autres.

2) Analysons à présent les plaintes dont nous venons de faire mention. Qui peut nous prouver que le Dieu de vie et de vérité n'existe pas ? qu'il n'y a qu'un dieu de la nature, une force aveugle ? Qui peut nous expliquer le pouvoir qui soutient l'orbite terrestre autour du soleil, qui nous donne hiver et été, froid et chaleur ; qui nous a donné les montagnes et les vallées, les collines et les plaines dans une agréable variété et chargés de minéraux très utiles et n'attendant que notre génie divinement dirigé, pour les extraire pour le plus grand bien de notre race et faire de la terre le paradis de Dieu.

Quelle philosophie nous prouvera que tout cela n'est dû qu'au hasard et que nous avons tort d'accepter l'affirmation scripturaire. « Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit ; ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu... leurs accents vont aux extrémités du monde » proclamant un créateur de toute sagesse et de toute miséricorde ? Nous savons que la sagesse et les bienfaits de votre Créateur ont été cachés à la vue de notre entendement par les superstitions et les croyances erronées du passé ; mais à présent, comme la lumière électrique a supplanté la chandelle fumante, la Parole de Dieu brille aujourd'hui pour ceux qui ont des yeux pour la voir.

Ne nous vantons pas de plus de courage que ceux des temps féodaux. Remarquons au contraire que le patriotisme qui a demandé et obtenu la grande charte de nos libertés était aussi noble et courageux que n'importe lequel d'aujourd'hui, sinon plus. Notre affranchissement des superstitions du passé est le résultat de l éducation et nous n'avons à remercier ni nous-mêmes ni nos parents pour l'avoir répandue, mais Dieu seul. Elle est venue pour le monde en dépit de l'opposition des riches et de l'indifférence des pauvres. Elle est venue parce que le temps fixé par Dieu était là.

Les Ecritures nous assurent que cela est un signe spécial, et évident que la nouvelle ère de bénédictions divines qu'elles nous annonçaient depuis longtemps, a commencé. Comparez les paroles de Pierre (Act. 3 : 19-21) avec celles de Daniel, 12 : 1. Si on les comprend bien, les arguments opposés à l'existence de Dieu deviennent une raison de louange sincère, de gratitude et d'espoir pour l'avenir.

La Haute critique et l'Evolutionnisme.

La loi du péché et de la mort est mentionnée dans l'Ecriture. Nous accordons comme doit le faire toute personne réfléchie que l'enseignement des Credo des siècles de ténèbres au sujet de la torture des morts est absurde ; bien plus : antiscripturaire ; que ces credo ont été inspirés par des craintes superstitieuses et que certaines images symboliques de la Bible ont été tordues pour donner un fond à ces fausses conceptions du plan et du caractère de Dieu.

Mais le rejet de ces théories absurdes réfute-

t-il la preuve d'un Créateur intelligent et la déclaration biblique qu'il est un Dieu d'amour ; qu'il y a une explication rationnelle du présent règne du péché et de la mort, une base rationnelle pour l'espoir dans la résurrection des morts sous le règne glorieux d'Emmanuel le Prince de vie et les bénédictions que son royaume apportera sûrement à tous les membres de notre race Il est hors de question que la famille humaine se trouve dans une condition dépravée de faiblesse mentale, morale et physique. Et les évolutionnistes n'ont pas encore prouvé que cette faiblesse n'est pas le résultat de la dégénérescence par le péché. Ils n'ont pas non plus encore prouvé d'affinité consanguine entre le singe et l'homme. Et même s'il y en avait en une, ils n'y aurait pas de raison pour que le singe ne soit un homme dégénéré plutôt que de ce que l'humanité soit une race simiesque perfectionnée.

En opposition à cette théorie irrationnelle nous prétendons que l'humanité en général, même ceux de la plus humble extraction possèdent des organes cérébraux dont ils se servent rarement et qui, par conséquent, ne peuvent, par évolution être perfectionnés par eux. Et ces organes, loin d'être les moindres, sont au contraire le siège des sentiments les plus nobles et les plus élevés... Ces qualités intellectuelles ou morales existent, mais à l'état latent, n'attendant que d'être réveillées et perfectionnées. Ce fait favorise les assertions bibliques que l'humanité est une race déchue et que peu de ses membres manifestent bien dans leur vie l'excellent organisme qu'ils possèdent encore.

La théorie évolutionniste que nous ne vivons et mourons que pour l'avancement des futures générations, peut paraître encourageante à quelques-uns, mais ils sont rares à notre avis. L'enseignement de la Bible offre beaucoup plus d'intérêt en ceci que le temps présent est le temps d'obscurité pendant lequel nous, nos amis et nos voisins, un à un, nous nous endormons dans la mort, que la sagesse, la puissance et l'amour infinis de Dieu ont pourvu à une résurrection des morts, justes et injustes, les premiers pour la gloire, l'honneur et la vie éternelle, les seconds pour une condition glorieuse bien différente du règne actuel de péché et de mort, dans le royaume du Prince de la vie, avec l'occasion bénie d'une période millénaire de relèvement. La vie éternelle sera alors la récompense pour les fidèles qui savent l'apprécier.

Le mécontentement, père de l'anarchie.

Nous avons dit que l'ingratitude signifie le mécontentement qui, à son tour signifie malheur et tristesse. Qui a le droit d'être ingrat ou de prendre le chemin de l'incrédulité qui y mène ? St-Paul attire notre attention sur le fait que, en grande partie, la dégradation des païens, part directement de l'ingratitude. Il déclare que le Tout-Puissant est à la tête de toute la création et que son pouvoir illimité se manifeste dans toute la nature.

Il déclare que les païens « sont inexcusables, parce que ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce mais ils se sont égarés dans leurs pensées et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres, se vantant d'être sages ils sont devenus fous et idolâtres. » « C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté selon les convoitises de leur cœur, en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ». (Rom. 1 : 20-22). L'ingratitude envers Dieu ne fut pas punie directement ni menacée de punition future. Automatiquement elle sépara les ingrats de leur Créateur et ils descendirent la pente de la dégénérescence.

L'esprit d'ingratitude, comme une maladie, menace de la mort notre civilisation actuelle. Ce sentiment croît d'année en année et le mécontentement, s'il est convenablement développé sera la vipère de l'anarchie ; pour ce poison-là il n'existe aucun remède humain.

Nous remercions Dieu, quoique la terrible anarchie prédite soit toute proche et qu'aucune habileté humaine ne puisse l'empêcher, de ce que l'amour divin ait promis d'intervenir pour sauver le monde ingrat en établissant le royaume du Messie en puissance et grande gloire. Christ bénira toutes les familles de la terre, redressera tous les sentiers tortueux, ouvrira les yeux de l'entendement afin que tous puissent voir la vérité.

La reconnaissance des chrétiens.

St-Pierre, en s'adressant aux chrétiens, dit : « Quelle sorte de gens devriez-vous être ? » De même, nous pourrions dire : Combien sérieuses devraient être les actions de grâce des chrétiens. Mais hélas ! le jour des actions de grâce a perdu pour nous beaucoup de l'importance religieuse qu'il avait pour nos pères. Nonobstant les fausses dostrines inculquées par les credo faits par les hommes, nos pères croyaient au récit de la Bible au sujet de la perfection humaine originelle, de la chute de l'homme dans le péché et sa condamnation, de la rédemption accomplie par Christ et partout à la restauration possible dans la faveur divine. Ces vérités constituèrent le fondement d'une foi vivante en Dieu et les menaient à le remercier pour les récoltes annuelles, admettant que si toute grâce excellente et tout don parfait viennent directement ou indirectement de la main de Dieu, ils doivent être reçus et appréciés comme tels à leur juste valeur.

Aujourd'hui nous avons la forme de la religion sans en avoir la puissance, parce que la foi précieuse a été presque détruite par la « haute-critique » et « l'évolutionnisme », qui ont travaillé à ce but constamment et avec un étonnant succès pendant ces cinquante dernières années. Dieu demande bien : « Qui a cru à notre prédication », qui croit aux affirmations ou au message divin, et qui discerne le bras de Jéhovah dans les affaires humaines ?

Tous ceux qui ont perdu la foi dans la Bible et dans son Dieu n'ont donc guère conservé que la forme de la piété sans sa puissance. Néanmoins, ici et là dans toutes les nations de la terre et dans toutes les dénominations de la chrétienté, l'on trouve des âmes loyales, étonnées de la marche actuelle des événements et qui crient à Dieu de les éclairer davantage, qui apprécient la moindre bénédiction et en rendent grâce, même sans comprendre la philosophie de leur propre expérience.

L'aurore de l'Etoile du matin.

St-Pierre déclare que l'aube de la nouvelle dispensation du royaume messianique sera précédée par l'étoile du matin qui brillera dans les cœurs des fidèles en une aurore très précoce, pour annoncer son approche. Le Soleil de Justice n'est pas encore levé ; mais beaucoup du peuple de Dieu observent la claire lumière qui luit sur la Parole divine, assurés qu'elle vient de Dieu et qu'il les prépare par une meilleure compréhension de la Bible d'apprécier la glorieuse lumière du soleil de sa miséricorde qui se répandra bientôt sur le monde, dispersant les ténèbres de la superstition du péché et de la mort.

Ainsi, en nous rendant bien compte de la chose, nous acquérons l'interprétation exacte, l'éclaircissement spécial, si nécessaire de nos jours, et nous pouvons « dispenser » la Parole mieux que ne l'ont fait nos pères, de sorte que nous pouvons voir de nos jours, ce qu'ils n'ont pas vu, l'enseignement du « haut appel » et du « rétablissement » la portion spirituelle de bénédiction pour l'Eglise et la portion humaine de bénédiction pour le monde. Nous comprenons les temps et les saisons, ce qui s'applique à l'Eglise et ce qui s'applique au monde.

N'oublions pas que le Seigneur a promis de guider son peuple dans la voie de la vérité et de lui montrer les choses à venir. Nous devons « étudier » pour nous « présenter approuvés de Dieu » ; nous devons étudier la doctrine, pour nous efforcer de nous conduire d'après elle ; étudier pour accomplir fidèlement les devoirs d'un soldat loyal de la croix de Christ. 2 Tim. 2 : 15.

Seuls ceux qui le font sont capables de rendre grâce dans le sens le plus élevé du terme car, mieux que d'autres, ils peuvent apprécier le divin programme et s'approprier les paroles de notre texte. Nous les engageons à être très reconnaissants en chantant les louanges du Seigneur pour tout ce qui leur arrive et attendant patiemment le plein développement du Plan divin, avec l'assurance qu'il apportera beaucoup plus abondamment, plus que nous n'avons jamais demandé ou imaginé. Nous engageons le reste de l'humanité à cultiver la reconnaissance en raison de ce qu'ils peuvent discerner et apprécier au sujet du caractère divin et d'y exercer la foi. Il y a là dedans une bénédiction, non seulement pour la vie présente, mais aussi une préparation pour celle qui est à venir.

AVIS

Nous avons le plaisir de porter à la connaissance de nos chers lecteurs que nous adjoindrons, dès le prochain numéro, une rubrique appelée « Boîte aux Lettres ». Nos amis pourront poser leurs questions, qui seront répondues si celles-ci présentent un intérêt général et autant que le cadre du journal le permettra.

F. L. A. FREYTAG, gérant-responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève (Suisse)

Pour abonnements s'adresser à l'Administration (Voir page 1).

VEVEY - IMP. CUENDET & FRANCOVICH